

## **Promenade au Noirmont III – un si beau chalet, celui de la Vieille Grange**

De la Bousson le chemin n'est pas bien long pour nous rendre à la Vieille Grange. Il suffit de remonter la clairière sur une distance de deux ou trois cents mètres puis de tirer au sud-ouest. Le tout n'est pas à plus d'un demi-kilomètre. Alors se présente à vous ce qui est à première vue un vrai chalet d'alpage et non une grange. D'ailleurs le terrain de proximité n'est plus guère aujourd'hui qu'en pâturages, zone toute cerclée de forêts, tandis qu'autrefois, chose à voir sur la carte de 1785, il semble qu'il n'y avait plus un arbre dans la région, probablement seuls y subsistaient des buissons sur lesquels les chèvres pouvaient se faire les dents, puisqu'il paraît que les caprins étaient nombreux autrefois dans toute la zone des hauts de Mouthe et environs.

La surprise est de taille de découvrir un joli chalet à l'ancienne, que les propriétaires n'ont nullement ramené à la sauce actuelle et ordinaire. Certes, le toit a été refait, mais le reste est en l'état, avec ces bonnes vieilles portes d'écurie ou d'entrée qui vous mettent le cœur en fête. Que va-t-on découvrir en fait de merveilles dans ces intérieurs vétustes où le temps semble avoir été enfermé. Ici nous n'aurons pas l'occasion de faire de telles constations, vu que le chalet est soigneusement fermé.

On en fait le tour, on découvre avec un immense plaisir un balancier encore en parfait état, élément devenu bien rare en notre Jura traditionnel. On fait une photo par une fenêtre qui nous révèle une vieille cuisine, son foyer, sa potence, mais malheureusement pas de chaudière. Peut-être qu'on la redescend en fin de saison afin de ne pas se la faire voler, sait-on jamais, les malandrins courent aussi les montagnes.

En fait, la découverte de ce chalet est pour nous un rare moment de bonheur. Une bouffée des temps passé, ce que nous cherchons pratiquement toujours en vain sur nos vieilles pâtures, ces choses que le moderne n'aurait pas trop entamées pour les laisser, dans les lignes générales, telles qu'elles étaient autrefois.

Un chalet dont nous allons tout vous dire ci-dessous. Bonne visite à votre tour.



Ce matin le soleil nous joue de fameux tour dès qu'on a sorti l'appareil, toujours en face. Et pas moyen de faire autrement, ou éventuellement de revenir.





Un chalet ancien dans ses formes traditionnelles.





Un vrai petit bijou que ce chalet. Sa situation un peu cachée a peut-être contribué à ce qu'on ne le modernise pas trop.





La Vieille Grange vous offre à la vue sa vieille porte de grange. Il s'agit donc aussi, dans le cas de ce bâtiment, d'une grange.





Une porte pour le rural, à droite, et une porte pour le logis, à gauche.



Carte de 1785. La Vieille Grange est représentée ici sous le nom de Petit Saipaux, ce qui n'en fera qu'un de plus de ce nom. La présence de champs de proximité prouve que ce pouvait bel et bien être une grange plus qu'un chalet d'alpage pur et dur. Il y avait même possibilité de labourer un coin. La surface était certes modeste, et c'est pour cette raison que l'on mordait probablement quelque peu sur la grande clairière de la Bousson.



Un intérieur encore à l'ancienne, avec le foyer (à gauche) et la traditionnelle potence. Dommage pour la chaudière que l'on a peut-être redescendue au village de peur de se la faire voler. Comme dit précédemment, on le sait, les mandrins rôdent !



Un superbe balancier, l'un des rares que nous ayons encore vu lors de nos différentes balades.

